

# Enfance et inégalités sociales

Tous les parents souhaitent que leurs enfants soient heureux, qu'ils ne manquent de rien, qu'ils deviennent des adultes bien dans leur peau. « Personne ne met un enfant au monde avec l'intention de faire son malheur »...

Tous les enfants ont des rêves. « Quand je serai grand... » Tous ont envie de devenir quelqu'un qui fait un chouette métier, qui est reconnu pour ce qu'il fait, pour ce qu'il est. L'enfance : toutes les portes ouvertes devant soi, tous les possibles à portée de main, toute une vie à inventer... Vraiment ?



« Quand je serai grand... ».  
Tous les enfants ont des rêves.

© Ch. Smets

## Portes fermées, portes ouvertes

Il y a des enfants à qui beaucoup de portes sont ouvertes dès la naissance : ils démarrent dans la vie avec pour bagage les ressources – matérielles et immatérielles – de leurs parents. A eux de faire fructifier cet héritage, le plus souvent dans un contexte qui va les stimuler et les encourager. Ils apprendront à développer leurs propres ressources et à les utiliser pour élaborer et réaliser un projet de vie.

Il y a d'autres enfants qui, d'emblée, se trouvent face à des portes fermées. Ils naissent dans une famille où tout est plus difficile pour les parents : un faible niveau de formation, avec souvent un emploi de mauvaise qualité ou le chômage, une santé physique et psychologique fragile, un réseau social limité, une confiance en soi défailante. Il leur faudra, à eux et à leurs parents, plus d'énergie et de volonté, ainsi que la chance de rencontrer sur leur route des personnes qui leur font confiance... pour ouvrir des portes, des perspectives, construire un projet de vie et le réaliser.

Des inégalités existent donc dès le début de la vie. Heureusement, le destin d'un être humain n'est pas scellé par les circonstances de sa naissance. Car, s'il y a des portes fermées, il y a aussi des ouvreurs de portes.

## Ouvreurs de portes

Les ouvreurs de portes, ce sont les personnes, mais aussi les associations, les dispositifs de solidarité qui permettent à l'enfant de surmonter les difficultés liées aux conditions sociales, économiques, éventuellement psychologiques dans lesquelles vit sa famille.

Il y a les parents eux-mêmes, d'abord. Autour de la famille, il y a aussi tout notre système de sécurité et d'aide sociales, sans

lequel près de la moitié de la population wallonne serait sous le seuil de pauvreté.

Les ouvreurs de portes peuvent aussi être des enseignants, des membres de la famille élargie, des éducateurs,...

Le monde associatif est lui aussi un grand ouvrier de portes : écoles de devoirs, action en milieu ouvert (AMO), haltes-garderies, rencontres mamans-bébés. La solidarité, la bienveillance, la confiance qu'on y trouve sont de grands coups de pied dans les portes fermées par l'exclusion et la pauvreté.

## Portes à ouvrir

Bien sûr, pour lutter contre la pauvreté des enfants, c'est à la pauvreté de leurs parents qu'il faut s'attaquer avant tout. Mais il existe quand même des mesures qui concernent spécifiquement les enfants, susceptibles de réduire les conséquences sur leur avenir des inégalités socio-économiques vécues par leurs parents. Plus l'on ouvrira de portes aux enfants en situation de pauvreté, moindre sera le risque que celle-ci se transmette de génération en génération.

Plus d'infos sur cette campagne et sur nos outils d'information et de sensibilisation,

[www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

# Photolangage : Mode d'emploi

## Un photolangage ? Qu'est ce que c'est ?

Un photolangage est un ensemble de photos ou d'images. Il est destiné à favoriser l'expression, la réflexion et le débat autour d'un thème donné.

Cet outil, de par sa forme visuelle et l'expression orale qu'il suscite, est accessible à un large public et évite ainsi l'exclusion des personnes en difficulté de lecture et d'écriture.

## Comment utiliser le photolangage ?

- **1<sup>e</sup> étape :** Disposer les photos/images sur une table ou au sol, de manière à ce que tout le monde puisse voir l'ensemble. Laisser aux participants le temps d'en prendre connaissance.

- **2<sup>e</sup> étape :** **Choisir une image :** proposer à chaque participant de choisir une image à partir d'une question posée en lien avec le thème.

Variante : **Choisir plusieurs images :** deux images contradictoires ou antagonistes.

Ici, l'important est de trouver la question adaptée à l'âge du public et à sa connaissance du sujet.

- **3<sup>e</sup> étape :** Une fois que chacun a fait son choix, on procède à la **mise en commun** des idées. Chacun-e montre son/ses image(s) en expliquant les raisons de son choix. La règle de base est que chacun s'exprime sans être interrompu et les autres écoutent sans juger. Après ce premier tour, on peut demander aux autres si certaines réponses les ont interpellés, surpris, choqués.

Variantes pour un groupe nombreux :

On peut proposer aux participants de choisir une image et de se mettre ensuite par groupe de 3 à 5 personnes.

- Par petits groupes, ils devront alors se mettre d'accord sur 1 ou 2 photos à garder et à présenter au grand groupe. Cette étape-là oblige les participants à argumenter leurs choix et à penser à ce qui est le plus important.

*Exemple : concernant la pauvreté, la question pourrait être : qu'est-ce qui est le plus important pour lutter contre la pauvreté ? Chacun choisit alors une image et il faudra n'en garder que une ou deux. Cela oblige chacun à argumenter, à dire ce qui est à ses yeux le plus important.*

## Pour qui ? Combien de personnes ? Combien de temps ?

Le photolangage est un outil qui peut être proposé à partir de l'école primaire tout comme il convient parfaitement pour des animations avec des adultes. On peut faire une animation avec cet outil à partir de 5 personnes environ et cela peut aller jusqu'à une trentaine de personnes (voir variante pour un groupe nombreux). Pour faire ce type d'animation, il faut minimum 20 minutes, mais cela peut durer jusqu'à une heure, avec l'exploitation.

### Exemples de questions :

- Qu'est ce qui illustre pour vous les droits des enfants ?
- Qu'est-ce qui illustre la vie d'un enfant « pauvre », d'un enfant « riche » ?
- Qu'est ce qui rend un enfant heureux ou malheureux ?
- Quels sont les besoins d'un enfant, ce qui lui est nécessaire pour bien grandir ?
- Qu'est ce qui représente une porte ouverte/une porte fermée pour un enfant ?
- Quelles sont les ressources/les richesses/les forces d'un enfant ?
- Que souhaitent les parents pour leurs enfants ?
- Qu'est ce qui illustre le mieux ce que la société (gouvernement/associations/citoyens) devrait faire pour qu'il n'y ait plus d'enfants dans la pauvreté ?
- Qu'est-ce qui me révolte le plus quand on parle de la pauvreté des enfants ?
- Etc....

- Par petit groupe, inventer une histoire, comme le parcours d'un enfant en intégrant les trois ou quatre photos dont dispose le groupe.

Cet exercice convient soit pour des personnes déjà sensibilisées à la question, soit à la fin d'une animation, pour synthétiser les découvertes.

**Merci de nous transmettre un écho des animations que vous avez pu réaliser avec ce photolangage !**

